

Durant la session de formation à Paray 170 prêtres heureux de vivre ensemble la charité pastorale



« Ce que je retiendrai de cette session, c'est ce trésor de l'Amour de Dieu vers ce monde, porté par des hommes conscients de leur fragilité ». C'est ainsi que le Père André Guimet résume trois jours d'intense travail au côté de ses frères prêtres. C'est bien là « le mystère de la grâce », expression qui est revenue à de nombreuses reprises. « Ces mots : miséricorde, charité vraie, amour, don de soi, sont une même réalité », explique Monseigneur Roland Minnerath. « Car ces mot correspondent à Dieu lui-même ». Le prêtre est « au service des personnes qui lui sont confiées ». Pour l'Archevêque de Dijon, participant également, la charité pastorale est bien « l'itinéraire tracé dans la Bible, où tout est donné ». 170 prêtres de Bourgogne étaient en effet réunis avec leurs Evêques à Paray-le-Monial, du 25 au 27 octobre dernier pour une session de formation permanente sur le thème de « la charité pastorale », durant laquelle sont intervenus des théologiens de haut niveau venus de toute la France.



Evêques et prêtres ont échangé, prié et se sont formés autour du thème : "Prêtre, ministre de la grâce de Dieu". Monseigneur Thierry Brac de la Perrière constate cette « joie des prêtres à se retrouver ». L'Evêque de Nevers note l'importance de ce temps de formation commun des Evêques avec les prêtres de leurs diocèses respectifs. Cette session exceptionnelle, priorité pour chacun des diocèses concernés, quant à la formation permanente des prêtres, a correspondu aussi à la clôture du 50^e anniversaire du Concile Vatican II. Elle a pris un relief particulier grâce à la figure du pape François, dont la charité pastorale constitue une thématique forte, par sa manière d'être et sa façon de vivre l'action pontificale. Chaque jour, Laudes, Vêpres et Eucharistie ont été célébrées et présidées par les Evêques à la Basilique.

Poser un regard d'amour sur le monde



Les évêques, à tour de rôle, ont apporté leurs contributions en commentant de grands textes du Magistère Romain évoquant la charité pastorale. Puis Dominique Quinio, directrice du journal *La Croix* de 2005 à 2015, a donné sa vision du monde et de la société d'aujourd'hui sur le thème : « Sans complaisance, comment poser un regard bienveillant sur le monde ? ». Monseigneur Hervé Giraud, Evêque de Sens-Auxerre, a été marqué par cette « manière de regarder le monde » proposée par l'intervenante. « Il faut de la lucidité et de l'espérance ». Le plus important est « la bienveillance », et l'absence de « posture qui serait blasée ». Ce qu'il retient, c'est « ce regard de Dieu lui-même sur notre monde ». Il faut « entrer dans le point de vue du Christ ». Les mots « miséricorde » et « bienveillance » sont synonymes ».

Monseigneur Benoît Rivière a également été touché par le propos de Madame Quinio, notamment à travers le commentaire d'un tableau du retour du Fils Prodigue. Il fait sienne cette affirmation : « Les vrais regards d'amour sont les regards qui espèrent ». Selon lui, « être prêtre, c'est, avant tout, aimer les personnes telles qu'elles sont ». Le thème du lundi matin « Le Dieu Amour dans la Bible », a été abordé par le Père Olivier Artus, prêtre du diocèse de Sens et professeur à l'Institut Catholique de Paris, sur le thème « les traditions de l'Ancien Testament envisagent-elles la question de la Charité ? ». Il a « fait revisiter l'Ancien Testament, avec de l'inédit, à partir notamment du Livre d'Osée », confie le Père André Guimet, Vicaire Général du diocèse d'Autun et co-organisateur de la session avec ses confrères Vicaires Généraux de la Province. Le Père Jacques Descreux,



enseignant à la faculté de théologie de Lyon, est intervenu sur le thème « Aimer ses ennemis, aimer son prochain : la charité en excès dans l'Évangile de Luc ».



Le thème du lundi après-midi « le Dieu Amour dans la Tradition de l'Église » fut développé à la fois par Monseigneur Minnerath, à partir de « Miséricorde et pénitence dans l'Église ancienne » et par le Père Jean-Baptiste Sèbe, prêtre du diocèse de Rouen, enseignant à l'Institut Catholique de Paris, sous l'angle de « la charité pastorale : histoire et théologie ». Le thème du mardi matin, « vivre et célébrer le Dieu Amour », a été détaillé par Pierre Faure, jésuite et liturgiste. Le Père Philippe Greiner, doyen de la Faculté de Droit Canonique de l'Institut Catholique de Paris, a partagé à ses confrères le point de vue rigoureux du canoniste.

Des conversations nourries entre prêtres

Les prêtres ont échangé sur la question de « *la charité pastorale au défi du monde contemporain* », lors de carrefours éclairés ensuite par l'intervention du Père Thierry Magnin, prêtre du diocèse de Saint-Etienne, recteur de l'Université Catholique de Lyon. Le Père Magnin, précise le Père Guimet, « *a ressaisi l'ensemble des journées, en citant chacun des intervenants. Il nous a fait par là un beau cadeau, royal !* ». Le Père Magnin a su expliquer le dialogue fécond et nécessaire entre l'université catholique et le monde tel qu'il est aujourd'hui. « *Il est possible* » a-t-il redit, « *de témoigner de la charité dans ce monde-là* ».



Les moments les plus marquants ont été, selon le Père Guimet, ces entrées en procession des prêtres du cloître jusqu'à la basilique. Il note aussi « *la facilité avec laquelle les prêtres ont respecté les horaires* » pour aller d'un lieu à l'autre. Cela témoigne « *d'un engagement sérieux et d'une paix certaine* ». L'ambiance générale a été « *positive* », les conversations « *nourries* ». La variété des tenues des prêtres « *n'a posé aucun problème* », ni « *le mélange des générations* ». Cependant, Evêques et prêtres ne sont pas seuls pour cette charge pastorale.

Peuvent y être associés des laïcs. « *Le regard ecclésial sur le disciple a donc été élargi et approfondi* », conclut le Père Guimet. Et si une telle session de formation était à refaire ? « *Ce serait oui, sans hésiter. Parce que c'est une façon authentique de vivre notre Province de Dijon* ». A la suite de cette deuxième édition, les prêtres bourguignons sont partants pour un nouveau rendez-vous théologique concocté à leur intention.



Anne Jacquemot

Photos : A.J./ Mgr Giraud